

MERCI SŒUR MARIA LAURA

Bien chers frères et sœurs, nous sommes proches de la fête de la Béatification de l'extraordinaire et inoubliable Sœur Maria Laura. Une glorification qui coïncide avec le vingt-et-unième anniversaire de la conclusion dramatique de sa vie terrestre. Approchons-nous tous de ce moment ecclésial spécial avec un cœur plein de joie et d'émotion, et surtout avec une âme remplie de gratitude envers Sœur Maria Laura. Gratitude qui jaillit certainement plus spontanée du cœur de tous ceux qui, comme moi, ont eu la chance de connaître cette sœur très chère pendant les années où elle a exercé son généreux apostolat à Chiavenna et ont été édifiés par sa vie limpide de chrétienne convaincue et de religieuse exemplaire. Années de vie que Sœur Laura a dépensées au profit de toute la communauté ecclésiale et civile, jusqu'au dernier moment de son existence terrestre, brusquement interrompue le soir du 6 juin de l'Année Sainte 2000 avec son épilogue tragique et douloureux au cours duquel Sœur Maria Laura a témoigné par le sacrifice de sa vie de sa foi religieuse inébranlable et de son amour inconditionnel pour Dieu et pour les autres.

L'Église, après une vérification minutieuse, a reconnu dans cet épilogue dramatique le signe du martyr chrétien car Sœur Maria Laura n'est pas morte par hasard, par accident, par vengeance ou par vol. Sœur Maria Laura a été une victime désignée à l'avance, sans défense et innocente, d'un mauvais projet meurtrier visant expressément à offenser Dieu et les croyants en Dieu. La pauvre religieuse a donc été "tuée en haine de la foi", "in odium fidei" comme l'a reconnu l'Église. Sœur Maria Laura était vraiment un emblème du monde religieux chrétien, un exemple vivant de bonté, une croyante authentique, confirmée comme telle jusqu'au dernier moment où, dans un geste de charité chrétienne héroïque, a trouvé la force de confier soi-même, ainsi que les trois malheureuses qui la tuaient, à l'infinie miséricorde de Dieu. À ce moment-là, en raison de sa foi indéfectible et de l'intervention mystérieuse de la grâce de Dieu, l'épilogue tragique de Sœur Maria Laura s'est transformé en un "événement surnaturel", un authentique miracle, une réverbération de la lumière divine qui défait les ténèbres du mal et révèle la puissance indestructible du bien.

Il est donc juste qu'un don aussi grand et extraordinaire ne soit pas ignoré et ne tombe pas dans l'oubli. Une hypothèse, cette dernière, peut-être souhaitée par de nombreuses personnes qui voudraient considérer ce triste et douloureux cas comme l'un des nombreux et fréquents crimes qui remplissent les pages de la presse criminelle et tombent opportunément dans l'oubli général. Le sacrifice de Sœur Maria Laura ne peut pas se terminer comme ça. La communauté des croyants a le devoir de le garder et d'en perpétuer le souvenir dans le temps, pour le bien et le salut de tous. Déjà à Chiavenna et ailleurs, diverses initiatives à caractère caritatif et social ont vu le jour, portant le nom de Sœur Maria Laura ou placées sous sa protection spirituelle (Centre socio-caritatif et Centre d'aide à la vie de Chiavenna - Maison d'accueil de Sala Baganza - Centre d'aide à la vie de Casale Monferrato - et autres réalités en Côte d'Ivoire, Roumanie, Argentine, etc.). Du point de vue de la foi chrétienne, toutes les initiatives visant à mettre en pratique le commandement de l'amour sont un signe concret de la présence rédemptrice du Christ parmi les hommes. La protection des Saints et des Bienheureux nous aide à garder vivante cette certitude, mais aussi à éviter de considérer les bonnes œuvres comme le mérite exclusif de la volonté humaine, qui peut entrer en crise face aux difficultés et à l'ingratitude des hommes. Lorsque la déception et la fatigue pourraient nous retenir

de faire le bien, les saints du ciel sont là pour nous soutenir, nous encourageant à poursuivre avec confiance le chemin que nous avons emprunté.

La béatification de Sœur Maria Laura est un soutien spirituel pour tous ceux qui s'engagent en faveur de leur prochain et est une invitation à regarder au-delà des résultats obtenus, même au-delà des éventuelles désillusions. Le moment est venu de lever les yeux au ciel et de remercier cordialement Sœur Maria Laura pour le témoignage chrétien héroïque qu'elle nous a laissé et de lui demander d'aider chacun à parcourir le chemin de l'Évangile avec courage et générosité.

Aujourd'hui, la lourde obscurité qui nous avait enveloppés au lendemain de cet acte terrible a également disparu. Nous avons tous été choqués par cette tragédie absurde, surtout après l'identification des jeunes responsables et leurs justifications aberrantes.

Pour ma part, ayant été la dernière personne amie à parler avec Sœur Laura jusqu'à quelques minutes avant sa mort, il m'est impossible d'oublier son sort douloureux mais aussi glorieux. Je connaissais la raison pour laquelle Sœur Laura avait quitté son Institut ce soir tragique : pour aider la jeune fille qui lui avait présenté sa situation existentielle désolante, que Sœur Laura jugeait vraie et réelle ; une situation devant laquelle, en conscience, en tant que chrétienne et religieuse, elle ne pouvait pas reculer, céder aux doutes ou aux craintes, elle qui, dans chaque personne pauvre et dans le besoin, voyait Jésus lui-même qui l'appelait. Ainsi, pour ma part - avant même de savoir qui l'avait tuée - il m'est venu spontanément à l'esprit que Sœur Laura était une martyre de la charité : elle sortie pour faire le bien a été tuée de façon injuste et inexplicable. Quand on a su comment et pourquoi elle avait été tuée, l'idée du martyre est devenue encore plus évidente. Même l'évêque de Côme de l'époque, Mgr Alessandro Maggiolini, surpris par la foi et la force d'esprit avec lesquelles Sœur Maria Laura avait affronté la mort au point de pardonner à celles qui la tuaient, partageait l'idée du martyre, déclarant : « On ne peut pas mourir comme Sœur Maria Laura si l'on n'est pas préparé : le martyre ne s'improvise pas. » Et il demanda aux Filles de la Croix, les sœurs de Sœur Laura, de revoir tout le parcours humain, spirituel et religieux de Sœur Laura en consultant ses écrits les plus secrets, ses réflexions, ses souvenirs, et de recueillir les témoignages de tous ceux qui la connaissaient. Le résultat de la recherche est contenu dans le beau livre "Suor Maria Laura Mainetti, la sœur de Chiavenna, fille de la croix" rédigé par Sœur Beniamina Mariani. En le lisant, on découvre la grandeur d'âme de Sœur Laura et la profondeur de sa vie spirituelle au cours de laquelle elle a parfaitement assimilé, en vraie Fille de la Croix, le charisme de sa Congrégation qui a comme option spécifique de "servir les plus pauvres des pauvres". Dans une de ses notes, Sœur Laura écrivait : « *Ta mission : tu es envoyée. Qu'importe si c'est au sommet ou en bas. L'amour donne puissance à tout. Humilité pour le laisser agir. La mission consiste essentiellement à se laisser "déranger". C'est-à-dire accueillir, écouter, intervenir comme et où l'on peut, avec les moyens qui sont à notre disposition.* »

Nombreux sont ceux qui regardent avec vénération le sacrifice de Sœur Maria Laura et se réjouissent de sa glorification. La béatification est la confirmation officielle que le bien triomphe du mal, que l'amour triomphe de la haine et que la vraie vie continue au-delà de la mort. Une vérité de foi à proclamer au monde entier, afin que personne ne cède au désespoir devant l'apparente prévalence, sur le plan historique, du mal sur le bien, des méchants sur les bons. Dans le combat entre le Bien et le Mal, malgré les apparences contraires, c'est toujours le Bien qui l'emporte car la méchanceté peut arrêter la vie physique des bonnes personnes mais elle ne peut pas détruire leur foi

et leur amour. Jésus, par sa mort et sa résurrection, nous garantit cette sublime vérité chrétienne. Une vérité avec laquelle les responsables de la mort de Sœur Maria Laura ont également dû se confronter. Pour éliminer la sœur, en fait, elles devaient concevoir un cas pitoyable qui, pour être traité, nécessitait une personne très bonne et courageuse, capable de surmonter toutes les peurs et les contrariétés. Enfin, la prétention d'exalter le Mal les a obligées à chercher et à rencontrer le Bien, prenant ainsi acte que les " bons " existent réellement et sont un signe de ce Dieu qu'elles prétendaient nier. Un projet délirant qui a produit au final l'effet inverse de ce qu'elles avaient supposé : elles voulaient humilier les bons et la bonté, mais elles n'ont fait que souligner l'ignominie de la méchanceté. Sœur Maria Laura a perdu sa vie, mais sa foi, son amour indéfectible pour Dieu et pour son prochain ont été exaltés, et maintenant, avec sa béatification, elle est glorifiée au ciel et sur la terre.

Nous sommes vraiment devant un grand don du Seigneur, qui reste à la disposition de tous, même de ceux qui ont fait le mal, parce que la miséricorde infinie de Dieu est plus grande que toute mauvaise illusion de toute-puissance nihiliste ! La certitude que le bien finit par triompher est une vérité dont le monde d'aujourd'hui, plein de confusion et de contradictions, a besoin parce que trop de gens se laissent influencer par le charme du pouvoir apparent du mal et prennent son parti en accomplissant toutes sortes de mauvaises actions, dans l'illusion de se sentir forts et victorieux, mais en oubliant que le mal, à la fin, se retourne contre ceux qui le font. Et à ce moment-là, ce sera l'Amour bafoué qui offrira l'ancre du salut et de la rédemption, même à ceux qui l'auront gravement offensé.

“Bien chère sœur Laura, vingt et une années se sont écoulées depuis ton douloureux sacrifice, mais le temps ne peut effacer l'inoubliable témoignage de foi et de charité que tu nous as laissé. Tu as été un vrai cadeau du Seigneur. Devant la croix placée à l'endroit de ton martyre, tu pousses tout le monde, croyants et non-croyants, à se recueillir et à méditer. Et ton témoignage aujourd'hui rayonne devant le monde entier, en soutien à tous ceux qui, en faisant le bien, rencontrent l'incompréhension, les obstacles, la persécution et souvent même la mort.

Je te prie de soutenir de manière particulière la communauté chrétienne, la société, les familles et toutes les personnes de bonne volonté afin que, tous ensemble, ils puissent accomplir avec courage et confiance la tâche urgente d'éduquer les jeunes générations, étourdies par une myriade de propositions séduisantes et souvent trompeuses, en cette époque complexe et problématique qui enregistre, comme l'a dit le Pape François, une dramatique "catastrophe éducative" dont ton sacrifice, très chère Sœur Maria Laura, a été un premier signe prémonitoire triste, douloureux et inquiétant. Veille sur nous tous et soutiens notre espoir qui rêve, sur la promesse du Christ Seigneur, d'un monde meilleur."

Don Ambrogio Balatti

6 mai 2021